

Communiqué de presse

Rêver la nuit

Exposition duo
Du 5 juillet au 17 juillet 2022

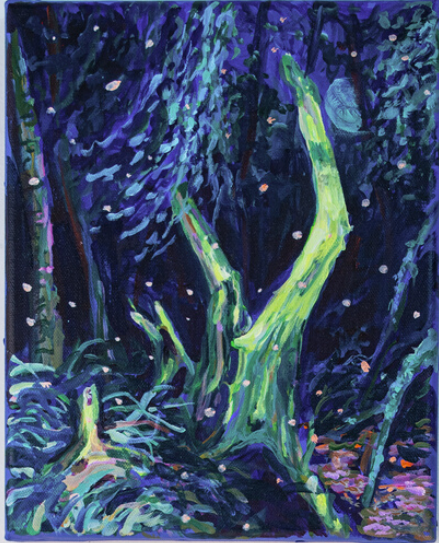
Jing WANG
Yannick BERNEDE

VERNISSAGE

Jeudi 7 juillet de 18h à 21h

Galerie LooLooLook

• 12 rue de la sourdière, 75001 PARIS
• 06 19 76 26 74



Rêver la nuit

Jing WANG / Yannick BERNEDE

« Et quand la brume du soir vêt de poésie un bord de rivière [...] – et qu’une contrée féerique gît devant nous – le passant se hâte vers son logis, travailleur et celui qui pense ; le sage et l’homme de plaisir cessent de comprendre comme ils ont cessé de voir, et la nature qui, pour une fois, a changé juste, chante un chant exquis pour le seul artiste »

James Whistler

Que nous reste-t-il de la nuit ? Etouffée par les pollutions lumineuses, la nuit s’efface doucement de notre environnement naturel, disparaissant dans une lumière continue. Au jour de son extinction il ne reste pour l’artiste que la possibilité de la réinventer en ouvrant sa mémoire à son éternelle mélodie. « Il faut embellir pour restituer » nous dit Bachellard. Rêver la nuit pour la retrouver. Ici réside le projet de cette exposition de **Jing Wang** et **Yannick Bernede**. Mais c’est une nuit fantasmagorique, une nuit irréaliste qui nous est offerte au regard. Dans ces paysages, évidés de toute présence humaine, la nature semble reprendre ses droits, libre de chanter une poésie de l’obscurité. Un onirisme sans signification où les artistes tentent simplement de nous rendre à la substance de la nuit, à l’expression de sa présence phénoménologique. Car la nuit à ses propres dimensions, notre perception du temps et de l’espace y est fortement altérée, redéfinie. La nuit nous oblige à accepter l’indéfini.





La nuit Orphée
Jing WANG

« En voyageant la nuit, on prend un buisson dont on est prêt pour un grand arbre dont on est loin », ces mots de Georges Buffon résonnent avec la nuit minérale des **Fragments rêvés** de **Jing Wang**. Dans ces sculptures faites de minéraux et d'origamis, des petits mondes naturalisés s'épanouissent. Selon les caractéristiques de chaque pierre, l'artiste crée des paysages uniques. A ce travail de sculpture répond un travail macrophotographique qui en propose une nouvelle lecture. Par le changement d'échelle que ces photographies supposent, elles nous entraînent dans une narration de l'imaginaire, où ces petites pierres deviennent planètes. Mais ces photographies sont-elles réellement des photographies ? Fruit de la fusion d'une multitude de mise au point, ces images ne sont déjà plus du réel perçu mais bien le résultat d'une reconstruction, questionnant par la même notre rapport à la perception. Cet insidieux jeu de l'appréhension du réel **The end of escape** le met en scène également. L'artiste par une intervention sur l'espace de la galerie, transforme celui-ci en une grotte dans laquelle le spectateur est plongé. Au commencement était la nuit.

A ces nuits minérales répondent les nuits végétales de Yannick Bernede où une nature foisonnante de formes et de couleurs, s'élève et choie. Sont présentées ici deux séries : **Nocturnes** et **Sonates**. Cette référence au geste musicale se retrouve dans l'alternance d'éléments picturaux inflexibles, souvent un tronc, autour duquel se meuvent des inflexions mélodiques. La tonalité générale semble toujours la même alors que les gammes chromatiques, de toile en toile, se déplacent et évoluent. L'espace y est indistinct, trouble et parfois illogique. Des points envahissent anarchiquement la représentation comme des étoiles tombant du ciel, nous rappelant à la planéité du support. A travers ces « nightscapes », il s'agit pour l'artiste de repenser le paysage, le déployer, y opposer l'ascendant et le descendant, le détail et la masse, l'harmonie et les contrastes, dans une peinture sans réel sujet, sans narration, sans symbolique. L'artiste nous propose de repenser la peinture de paysage au prisme d'une fusion entre la philosophie chinoise et la tradition occidentale, nouant des références hétéroclites autour d'un désir de saisir quelque chose de l'existence.



Temple
Jing WANG



Jardin
Jing WANG



Été
Jing WANG

Jing WANG

Née en 1983 à Changsha, Chine. Vit et travaille à Paris depuis 2014.

Jing Wang est une artiste née en 1983 à Changsha (Hunan) en Chine. Après des études universitaires en économie, Jing Wang arrive en 2002 en France et apprend le français. Elle étudie à l'école supérieure d'art et de design à Grenoble. La ville lui accorde une bourse et Jing Wang finit avec mention excellent. Elle sculpte, photographie, dessine et réalise des vidéos.

Jing Wang travaille sur la mémoire individuelle et collective, ainsi que sur la perception de la vérité dans la vie quotidienne. Avec poésie et humour, elle explore des formes visuelles, propose des narrations entre fiction et réalité, décentre le regard en introduisant une part d'énigme et d'espoir.

Plusieurs institutions et foires d'art prestigieuses publiques ou privées en Europe et en Asie ont déjà montré et acquis plusieurs de ses œuvres d'art et permis la réalisation de ses performances. Les œuvres d'art de Jing Wang trouvent également leur place dans de nombreuses collections d'art.

EXPOSITIONS PERSONELLES

2021 « Das unbekanntere See », Red Zone Arts Gallery, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

2017 « C-elle qui m'accompagne », Le Déclat, Claix (38)

2015 « C-elle qui m'accompagne/Photographies de Jing Wang », Artothèque municipale, Grenoble (38)

EXPOSITIONS COLLECTIFS (sélection)

2022 « Un monde fragmenté », Ddessin, Paris

« Le Cercle de l'Art », galerie Openbach, Paris

« Expolaroid 2022 Paris », Electric Paris

« Cabinet de curiosités, collection de vanités contemporaines », Yellow Cube Gallery, Paris

« The Fourth Quadrant, Chinese Contemporary Youth Video Art Exhibition », Art Village, Wuzhen, Chine

2021 « Beyond Borders », Yellow Cube Gallery, Paris

2019 « Expolaroid », Yellow Cube Gallery, Paris

2018 6ème Festival de Création Contemporaine « Les Arts Foreziers », Chavaniac-Lafayette, Haute Loire (43)

Festival « OVNI », Salon Camera Camera, Projection « Je ne suis pas un clou », Hôtel Windsor, Nice (06)

2017 « Aperçu d'une nouvelle photographie chinoise, Fan Xi et Jing Wang », dans le cadre du « Mois de la photo du Grand Paris », La Villa des Arts, Paris

« Troposphère », Espace le Six B, Saint-Denis (93)

2016 « Venus de l'Est–Inspirés par l'Ouest », Galerie de l'Usine Électrique, Allauch (13)
« AMF/03 », Galerie Hors-Champs, Paris

« Mix & Match 2 », Galerie Double S, Paris

2015 Happening/performance « Arbeit Macht Frei/03 », FIAC, Grand Palais, Paris

« Vis-à-vis », Bibliothèque Centre-ville, Grenoble (38)

« Désirs d'ici, Amours de Chine », Galerie Area, Paris

2014 Performance « Dîner familial », Programme « Dans Quelle Vie Tu Monde(s) », Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

« Ouvrir le rouleau », Espace Larith, Chambéry (73)

« Born in China, Made in France », Galerie de l'École Supérieure d'Art et de Design Grenoble-Valence (38)

« ERTNE », Galerie Area, Paris

PUBLICATION

2022 Magazine « Impetuous », numéro Septembre, Hong Kong

PRIX

2015 Prix de la Condamine, Mairie de Corenc (38)



Nocturne
Yannick BERNEDE

Yannick BERNEDE

Né en 1981. Vit et travaille à Paris.

Yannick Bernede, né en 1981, vit et travaille à Paris. Après une enfance dans le sud ouest marquée par l'omniprésence de la nature et la perte de sa mère, il réalise un cursus en arts plastiques à l'université de la Sorbonne avant de s'orienter vers le graphisme.

En marge du milieu artistique, il réalise de 2007 à 2013 le projet programmatique Les Veilleuses, sous le pseudonyme Luc R, visant à explorer la notion de mémoire et la fictionnalisation du vécu qu'elle sous-tend.

En 2012 il délaisse son travail de directeur artistique pour le cinéma d'auteur et entre en master de recherche à la Sorbonne. Il s'intéresse alors au concept d'esthétique disparitionniste chez Paul Ardenne et interroge la disparition comme sujet et moyen de la représentation (télécharger le mémoire).

De 2014 à 2016, c'est à travers ce prisme qu'il va questionner l'esthétique du rêve globalisé et la fabrication du réel que génère les réseaux sociaux. Ce travail, salué lors du Salon de Montrouge en 2016, sera par la suite délaissé au profit d'une peinture plus intime, plus assumée, qui questionne la matérialité de l'existence.

Depuis 2014, Yannick Bernede se consacre à sa démarche et à l'enseignement.

EXPOSITIONS

- 04.2022** PAD Paris BOOTH 5, Jardin des tuileries, Mouvements Modernes
- 10.2021** L'appartement de Madame, Mouvements Modernes
- 06.2021** Just Think About It, Mouvements Modernes
- 06.2021** La Brûlure d'Orphée, exposition solo, Galerie Héloïse
- 09.2018** Nos Corps sont nos jardins, Le Beffroi, Montrouge
- 05.2016** Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge
- 02.2016** Only Lovers, Le Coeur, Paris
- 04. 2015** Micro-salon, L'Inlassable Galerie, Paris
- 10. 2014** Tête de l'art, Espace art et liberté, Charenton-le-pont
- 11. 2013** Novembre à Vitry, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
- 05-06 2013** Mandrasagora, L'Inlassable Galerie, Paris
- 03-05 2013** Micro-salon, L'Inlassable Galerie, Paris
- 11. 2012** Novembre à Vitry, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

PRESSE

« Des paysages subtils qui incitent à une certaine méditation. »

Thierry Hay

« On sent le geste précis et rapide, ou diffus et lent a certains moments.

Assurément, Bernède est un vrai peintre »

Sophie de Santis

« Ici, dans une lenteur rapide, le geste de Bernède, comme celui du calligraphe, trace des ukiyo-e japonais, des images du monde flottant. Par l'effacement et la liquidité de ses médiums, l'artiste donne à voir des constellations de réalités et des constellations de pensées, révélant ainsi l'indicible du souvenir, qui permet de créer.

Ici, il rend visible et matérialise ce qu'il en est de la disparition qui, paradoxale, se dérobe en apparaissant, comme autant de présences qui s'effacent, de palimpsestes que l'on doit décrypter et qui attendent le regard de l'autre pour apparaître dans leur plénitude et pour que l'œuvre advienne et affirme sa présence, son être au monde. Et ce faisant, Yannick Bernède s'affirme comme peintre: résolument. »

Gaya GOLDCYMER

Galerie d'art LooLooLook

Galerie d'art contemporain LooLooLook, s'implante dans le 1er arrondissement de Paris au 12 rue de la Sourdière, développe un concept unique d'1 MOIS/ 1 EXPO, soit une exposition par mois consacrée à un artiste sélectionné. La galerie LooLooLook propose divers projets d'art contemporain, de pop art, de Doodle art, d'art toys et de design ainsi que des ateliers destinés tant aux connaisseurs d'art qu'aux néophytes.

Un pied dans l'Orient et l'autre dans l'Occident, LooLooLook s'érige comme une passerelle artistique entre les deux pôles dans une volonté de développer une identité internationale. Ainsi, la jeune galerie ambitionne de créer un dialogue intergénérationnel entre ces deux cultures et styles différents. Offrant ces cimaises aux talents émergents, LooLooLook souhaite faire découvrir aux jeunes collectionneurs comme aux plus érudits les artistes orientaux et occidentaux de la scène artistique contemporaine et du design.

12, rue de la Soudière 75001 Paris

loolook.com

 [galerie_loolook](https://www.instagram.com/galerie_loolook)

